



*Feuillets mensuels
de la
SOCIETE NANTAISE
de PREHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

47^{ème} année

NOVEMBRE 2003

N° 413

RENDEZ-VOUS

Vous êtes cordialement invités à venir vous retrouver autour du stand que la SNP tiendra lors de la quatrième édition des « **Rencontres d'Histoire Régionale et de Recherches généalogiques** ».

Cette manifestation, qui se déroulera au **Bignon**, le **16 novembre** prochain de 9 à 18 h dans la salle polyvalente, se substituera à notre traditionnelle séance mensuelle au Muséum. Elle sera également prétexte à la sortie d'un ouvrage important : le *"Dictionnaire archéologique du Pays du Vignoble Nantais"*, par Gérard Gouraud, membre de notre société. Cette parution (n°23 dans la série) dresse l'inventaire des découvertes faites depuis la seconde moitié du XIX^{ème}, jusqu'à nos jours.

Dans un autre registre, mais non moins important, une animation musicale y sera assurée par le groupe Luskañ. Cet ensemble mêle instruments antiques ou moyenâgeux, traditionnels ou modernes, pour recréer une musique dansante appartenant aussi bien au patrimoine celtique qu'à la Renaissance.

Ces rencontres bisannuelles remportant auprès du public un succès grandissant, nous espérons vous y voir très nombreux !

PUBLICATIONS

GISEMENT DE COQUILLES DE POURPRES BRISEES PLAGE DU LOMER (Commune de Pénestin - Morbihan)

Hubert JACQUET

Sensibilisés par les articles de Michel TESSIER et Yves GRUET sur l'extraction et l'utilisation de la pourpre (Feuillets mensuels de février 2001, janvier et février 2003), notre attention a été attirée, au cours de l'hiver dernier, par une concentration inhabituelle de coquillages dans la dune de la plage du LOMER (fig. 1).

L'amas de coquilles est situé à environ 75 m de l'entrée actuelle de la plage, sur la droite en descendant vers la mer (quadrillage Lambert zone II étendu: X = 235,775, Y = 2287,538).

L'érosion, très active en cet endroit, a fait apparaître, en haut de la falaise, une strate blanchâtre de coquilles brisées scellées dans une terre sablonneuse brun-noir, déposée juste au-dessus de l'arène. Une dune résiduelle recouvre le gisement. Au sein de l'amas, on distingue nettement plusieurs dalles de schiste de 20 à 40 cm de large, ayant pu éventuellement servir d'enclumes. Sur l'une d'entre-elles (fig. 2), reposait un galet oblong de grès "rouille" (12 x 5 x 3,5cm), comportant d'évidentes traces d'abrasion (surchargées artificiellement en blanc sur la figure 3).

L'amas, exclusivement constitué de coquilles de pourpres (*Nucella Lapillus*) brisées à l'exception de quelques rares exemplaires, présente une section d'environ 4 m 50 de largeur sur 50 cm d'épaisseur au plus fort. Hormis le galet précité, aucun tesson de poterie ou autre outil, permettant de dater l'exploitation, n'a été découvert.

Les tests, blanchis par le temps, sont très fragmentés et les éclats de tailles très variables. Toutefois il est possible d'y reconnaître de nombreuses formes récurrentes, suggérant une méthodologie précise d'extraction du mollusque et de sa glande tinctoriale (fig. 4).

A noter, qu'à environ 10 m sur la gauche du gisement apparaissent, en haut de la falaise, également, deux anomalies dans la stratification des sédiments : un lit de galets de quartz homogène d'épaisseur 20 cm et un ensemble de pierres plates (non représentés sur les figures ci-après). Signalons enfin, que quelques lamelles de silex ont été découvertes non loin de là (à 350 m environ sur la droite du site), sur l'actuel terrain utilisé par les parapentistes de la Fédération Française de Vol Libre.

Il semble bien que nous soyons en présence d'un ancien atelier d'extraction de la pourpre, dont la fouille minutieuse permettrait probablement de recueillir, outre des éléments de datation, nombre d'informations sur cette activité.



Fig. 1 - Plage du LOMER - Vue générale de l'amas de coquilles de pourpres

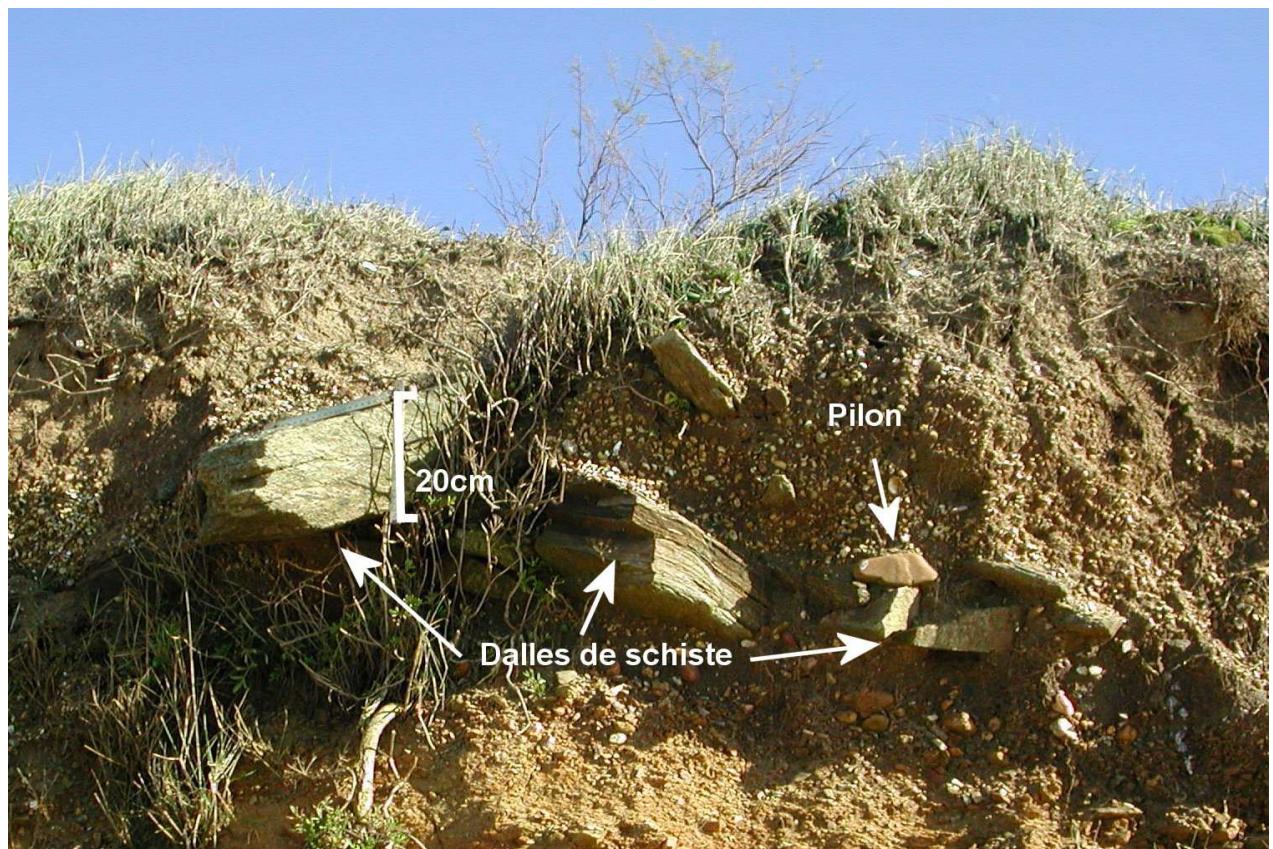


Fig. 2 - Plage du LOMER - Disposition des dalles de schiste au sein de l'amas et position du pilon.

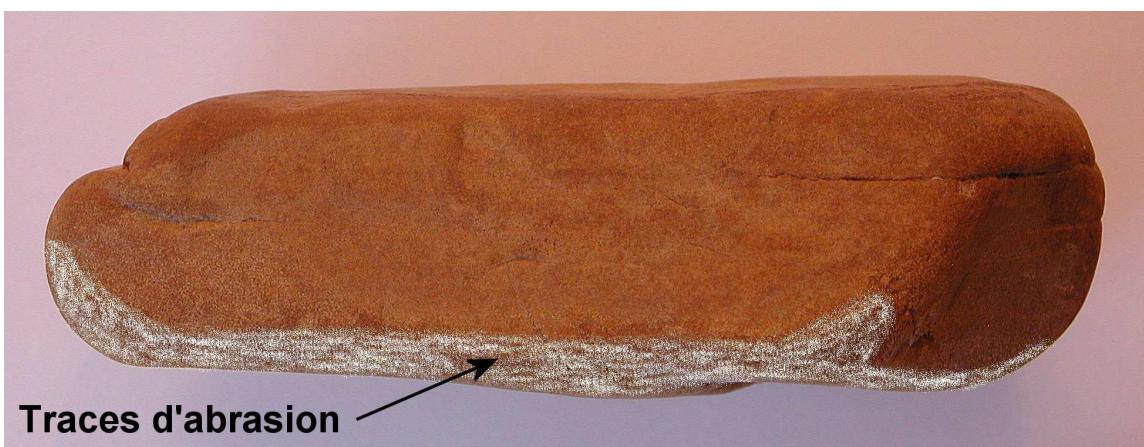


Fig. 3 - Plage du LOMER – Pilon

Ce gisement, partiellement amputé par l'érosion, très active en cet endroit de la côte, est appelé à disparaître rapidement. Nous avons en effet découvert, lors d'une visite en octobre dernier, que la dalle de schiste, figurant à gauche de l'échelle sur les photographies s'était récemment effondrée au pied de la falaise.

Signalons enfin, que nous tenons à la disposition des chercheurs intéressés, les quelques éléments recueillis : fragments de coquilles et pilon, ainsi qu'une série plus complète de photographies.



Fig. 4 - Plage du LOMER – Echantillon de pourpres brisés

BIBLIOGRAPHIE :

TESSIER M., 2001 : *Les premières traces d'une industrie de teinture sur la Côte de Jade.* Feuillets mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n°390, février 2001, p. 9-12.

TESSIER M., 2003 : *Notes complémentaires sur l'industrie locale ancienne de la pourpre.* Feuillets mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n°406, janvier 2003, p. 5-6.

GRUET Y., 2003 : *A propos de teinture pourpre obtenue à partir d'animaux marins de notre région.* Feuillets mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n°407, février 2003, p. 10.

FREQUENTATION PREHISTORIQUE AU SUD DE LA PAQUELAIS (Suite)

Hubert JACQUET

Dans les Feuillets Mensuels de novembre 1996 (n° 351), nous avons publié, sous couvert de la Commission de recherche sur le Paléolithique et le Mésolithique en Basse-Loire, un article intitulé '*Fréquentation préhistorique au sud de La Paquelaïs*'.

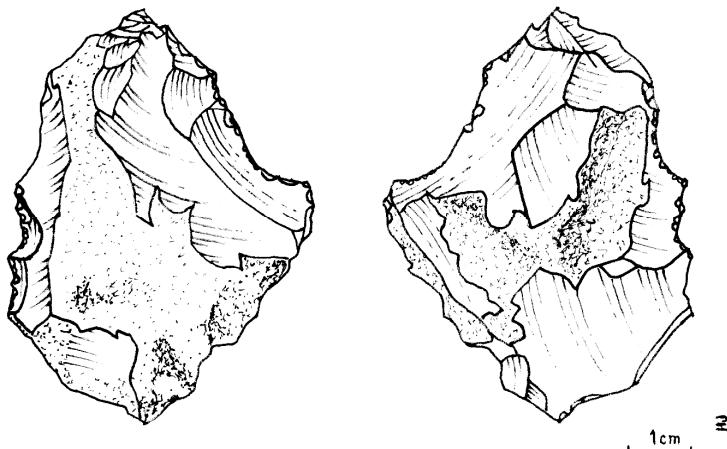
Sur une remarque pertinente de M. Patrick Bellanger, nous avons dû revoir les coordonnées Lambert des deux sites décrits dans cette publication. Il faut donc lire, en ce qui concerne :

La Jametrie : X = 294,275 – Y = 2264,538

Valais : X = 295,900 – Y = 2265,469

Notez que le site de La Jametrie, partiellement décapé lors de l'été 2002 et transformé à la suite en déchetterie, est désormais facile à localiser.

A la suite de ces travaux, nous y avons découvert un nouvel outil. Il s'agit d'un éclat épais losangique ($L = 61$ mm, $m = 48$ mm, $e = 19$ mm), dont deux des arêtes adjacentes comportent des encoches. La matière utilisée, comme pour les autres pièces découvertes anciennement à cet endroit, est un silex brun-miel dont il subsiste une partie du cortex.



VIGNEUX-DE-BRETAGNE - 44360 - La Jametrie. Eclat à encoches

ACTUALITE

ENQUETE (suite)

Bien peu de réponses nous sont parvenues, à propos de l'enquête lancée le mois dernier sur la programmation des séances mensuelles. Nous espérons toujours que vous voudrez bien y consacrer un peu de votre précieux temps.